

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

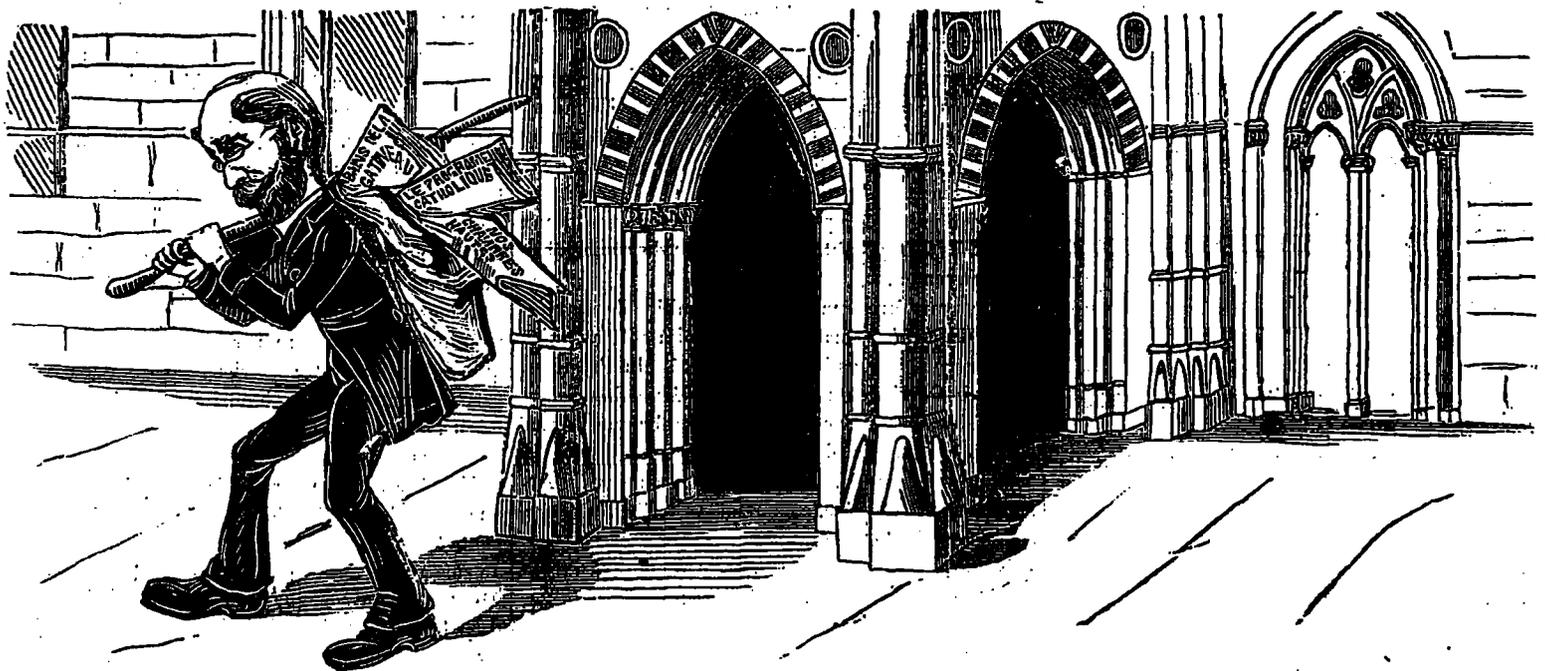
- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



SEPARATION DE L'EGLISE ET DE L'ÉTAT

TRUDEL (étant mis à la porte du Sénat, parce qu'il n'est pas QUALIFIÉ).—Est-ce que je n'ai pas assez de qualifications, sans exiger de moi une QUALIFICATION.—Ne suis-je pas Sir François Xavier Anselme Trudel, le pilier de l'Eglise Catholique en Canada ?

TITIS LE RAFTMAN !

NOUVELLE par Fanfan Mimiche.

UNE SCÈNE DE CARNAGE.

La maison habitée par la famille Laroupie était une espèce de *batignolle* en bois à un seul étage, et qui menaçait ruine depuis longtemps. Les *Black-Horses* n'avaient eu aucune difficulté à briser porte et fenêtres.

Le premier bandit qui pénétra dans l'habitation du vieux charretier fut Jack Moreau, qui brûlait d'assouvir sa haine contre Titis le Raftman.

Le chef Bob Sullivan avait donné des ordres; il voulait à tout *resse* s'emparer de la personne de l'amant de

Sophie. Aussi avait-il posté aux deux uniques châssis de la maison une escouade de cinq satellites pour guetter Titis et prêts à l'assommer s'il tentait une évasion.

Jack Moreau entra hardiment et se voyant plongé dans l'obscurité la blus complète, il tenta d'allumer une allumette en la frottant sur un de ses *jambons*. Mais aussitôt que le phosphore produisit un jet de lumière, le bandit reçut sur l'œil droit un coup de poing qui était plutôt un coup de pied de cheval, tant il était asséné avec violence. Profitant du désordre occasionné par son coup de poing magistral, Titis tenta de se barricader le mieux possible pour soutenir l'assaut— [Mais il n'eut pas le temps,

Bob Sullivan lança un juron des plus énergiques et ordonna l'assaut à sa *gang*. Les châssis de la pauvre habitation volèrent en éclats et bientôt le gros de la bande envahit la maison.

Après avoir administré cinq ou six *black-eyes* à ses assaillantes, Titis fut lié, garrotté et mis hors de combat.

Cependant Sophie, profitant de la confusion qui régnait autour d'elle, réussit, grâce à son agilité, à s'échapper de la maison, et alla se blottir dans un coin de l'écurie.

Quatre bandits, après avoir baillonné le *raftman*, le chargèrent sur leurs épaules et le transportèrent à leurs quartiers-généraux sur la rue *Baraque*. Le chef Sullivan était resté avec le gros de sa troupe sur la rue *Derome*,

avec l'intention de mettre à sac la maison du bonhomme Laroupie.—Tachez de trouver la fille, et nous l'emmènerons avec nous: Je vous promets un *fun* vert si vous la découvrez.

La lampe fut allumée, et les *Black-horses* procédèrent à l'examen des lieux. Le père de Sophie était étendu sous la table et ronflait comme un tuyau d'orgue; il cuvait l'excédent du gin qu'il avait ingurgité.

Il fouillèrent le vieux charretier et ne purent malgré toute leur bonne volonté, y trouver que quinze cents. Les bandits irrités de leur déconvenue, se mirent à frapper leur victime à coups de pieds et de poing jusqu'à ce que la respiration du père de Sophie cessa.

Bob Sullivan mit fin à cette scène

Le Canard.

MONTRÉAL, 7 AOÛT 1880.

barbare, et s'approcha du bonhomme pour constater si le cœur battait encore.

—Cré mille bateaux ! dit-il, vous l'avez tué, tas de bons à rien. Pourquoi avez-vous laissé échapper la fille ? Mais soudain, un bruit insolite partit de dessous la table.

—Il vit, s'écria avec enthousiasme, un des *Black-horses* ! Je viens d'entendre un râlement parfaitement semblable à celui qui a éjaculé du postérieur du général Eugène Globenski, lors de son grand duel, à l'He-aux-Fraises.

—Vite une seringue, cria Bob Sullivan.

—J'en ai pas.

—Eh ! ben, alors apportez un manche de pipe; avec du savonnage, ça fera aussi bien.

Mais il était trop tard. En introduisant le manche de pipe, le père de Sophie fit entendre le dernier souffle et expira.

Les *Black-Horses* se trouvèrent diablement bien enbêtés. Le bonhomme Laroupie était mort sans les avoir faits ses héritiers. C'était donc un cadavre inutile. Aussi songèrent-ils à décamper au plus coupant, sans tambour ni trompette.

Mais au moment où ils se préparaient à lever le pied ils s'aperçurent que la maison était cernée. L'agent de police Lafon leur montrant son badge les invita à le suivre à la station centrale. Grâce à la démocratisation qui s'était emparée d'eux, ils n'opposèrent aucune résistance et le peloton de policemen qui cernait la maison de la rue Derome les emmena au *City-Hall* pour rendre compte de leur conduite le lendemain à Mr. Sexton.

La nuit se passa tant bien que mal à deviser sur les caprices de la vie humaine. Le lendemain les prisonniers furent amenés devant le vieux Dreyfuss qui leur demanda s'ils entendaient plaider coupables ou non.

Tous protestèrent de leur innocence et retinrent les services de deux célèbres avocats; l'échevin Thibault et Jules Lefebvre.

A dix heures le Recorder fit son entrée solennelle, et grâce à l'éloquence hors ligne des deux avocats sus-nommés, les prisonniers furent honorablement acquittés sur l'allégation qu'ils avaient tout simplement pris une brosse avec le défunt père Laroupie et que ce dernier était mort naturellement, c'est-à-dire en buvant du gin de l'épicier de la rue St. Laurent.

(A continuer.)

Notre Mme de Sévigné, écrivant à celui qui a crevé son cœur.

Chair Aimant,

Je reçu votre lettre avec sensibilité et je repon aussito voillen quel a retarder el a éter deux mois a l'onge gardien mais j'aitait parti appraisens ge reste a farnham vous insister sur une reponse et je vais afin ceder a vos disirs je vous dirai que je n'ai aux cune empotence car je pencait que c'est mot u'était qu'une répétition écrite pouvait tromper une porconnes étrenge car ge penca bieu que vous avez des pereonne que vous cont plus agréable que moi mais voyent que vous désirez mhecirre g'ai prendrai la libortier de vous repondre.

Veller écusers m'ou écrituro car c'est écrier plus qua la ate je suis mademoiselle avec tout le respect et le dévouement dont vous êtes digne.

West Farnham, 25 sept. 1878.

H. L'ES

Le CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centins par an, ou 25 centins pour six mois, strictement payable d'avance. Nous le vendons aux agents huit centins par douzaine, payable tous les mois.

GODIN & CIE.

Couac ! Couac ! Tel est le cri de ralliement par lequel le CANARD convie tous ses lecteurs pour son grand pique-nique qui a lieu aujourd'hui, le 7 août. Il y aura concert, danses, régattes, courses, jeux, etc., en un mot du *fun* en masse, comme dirait notre SPIRITUEL correspondant, Fanfan Mimioche.

Le populaire corps de musique, l'*Harmonie de Montréal*, a bien voulu prêter son concours pour la circonstance. Si le temps n'était pas favorable, le pique-nique aura lieu lundi prochain.

LETTRE DE L'ARNOUCHE.

L'Arnouche, 3 Août 1880.

Mon cher Canard,

Comme tu le sais, ou comme tu ne le sais pas, l'*Arnouche*, est dans le comté du sublime Guillaume Alphonse Nantel, P. C. C., etc, etc, le plus grand orateur des temps modernes.

Après m'être abruti diablement à Québec et à Ottawa, j'ai jugé à propos de transporter mes dieux lares dans le pays pittoresque, patrie de nos célébrités canayennes.

Je croyais être tranquille ici au milieu des *marginotins*, des *brûlots*, mais nenni ! Voilà-t-il pas qu'on s'*m'arrache* pour assister aux comités du Président du Club-Cartier. Quel supplice ! Néanmoins, il m'a fallu faire bon cœur contre mauvaise fortune. Armé de mon calepin, j'ai dû céder à mon devoir de correspondant du *Canard*. L'assemblée a eu lieu à l'*Arnouche des Arnouches*, comprends-tu ? Chez la *Grite*, comme on l'appelle ici.

Nantel s'est juché sur un corps vide (ça faisait deux corps vides) et a débité ainsi :

Messieurs mes électeurs,

Voix.—Pas si a toé.

Nantel.—Si vous avez l'honneur de m'élire votre représentant.

Un de mes électeurs.—D'où sors-tu, espèce de chenil à poil ? On ne t'a jamais vu.

Nantel.—Il est vrai que je n'ai jamais pris la parole avant ce jour; mais croyez que c'était pour une excellente raison. C'est parce que mon *humilité* me faisait un devoir de ne pas parler devant Chapleau; j'avais peur de l'intimider, vu que je parle mieux que lui.

Le gros Charles.—A ça, c'est bon vrai; du moment que mon frère Benjamin sera nommé *Raccordeur* à Montréal, je pourrai dire que *p'tit Phonse* a de l'esprit; sinon, ben ma foi, il me faudra dire la vérité.

Nantel.—Je suis président du Club-Cartier.....

Un du Club-Cartier.—On la connaît celle-là. Tu as cabalé les jeunes pendant quinze jour, et tu leur as payé des dîners pour te faire élire; mais tu nous as fait assez rougir par ton *éloquence*, lors du concert du Club, que tu peux dire comme Perrotte : Adieu, veau, vache, etc.

Ici l'orateur est frappé d'un coup de sang. On

court chercher la seringue à M. Eugène Globenski et un simple lavement au jalape suffit pour rétablir l'ordre dans le système physique du candidat.

Tout de même notre orateur voyait encore des chandelles. Cependant il reprend la parole en ces termes :

Mes électeurs,

Lorsque le soleil se couche radieux le soir d'un beau jour, on présume pour la nuit un autre astre moins resplendissant, qui est la lune. L'hon. M. Chapleau, dit-on, va disparaître du beau comté de Terrebonne comme l'astre brillant qui descend à l'horizon après avoir illuminé votre beau comté.

Mais de même que *asinus, asinum vocat*, de même le soleil qui se couche appelle la lune qui se lève.

L'astre du jour éblouit souvent les regards et fatigue la vue; mais l'astre des nuits repose les yeux et répand sur sa marche un rayon lumineux qui brille sans éclairer.

Si l'hon. M. Chapleau est ce soleil brillant qui se couche, pourquoi ne serais-je pas, moi, l'astre susdit qui se lève, peut-être au milieu de la nuit de l'ignorance et de l'obscurité de l'esprit ?

Mais, messieurs, lorsque le soleil est obscurci par des nuages qui voilent son éclat, il n'a pas moins de splendeur en arrière des nuages. Il a tout son éclat, s'il ne brille pas; c'est ainsi que je suis, messieurs.

Mais depuis que j'ai repris à vous parler, je ne sais si ça dépend des propriétés merveilleuses de la seringue à M. Eugène Globenski ou d'autres causes, il me semble que les nuages se dispersent et que je brille davantage. Que serait-ce donc si je me servais de la susdite seringue pendant deux mois ? De lunc je deviendrais soleil et vous verriez clair comme jamais vous n'avez vu.

C'est pourquoi, messieurs les électeurs intelligents du savant comté de Terrebonne, je viens briguer vos suffrages. Si vous me faites l'honneur de saluer en mon humble et obscure personne l'astre de vos nuits qui se lève sur votre glorieux comté, de suite vous verrez les nuages de l'obscurité qui m'enveloppe diminuer de moitié et un éclat relatif se projettera sur vous tous.

Mes électeurs, je serais l'astre qui veille, tandis que tout le monde dort, et je suis vigoureux et jeune !

Je suis à mon aurore : J'ai bon pieds bon oeil, ma barbe qui pointe à l'horison de mes bajoues, mon frêle toupet, les étincelles illusoire de mon jeune cœur qu'aveuglent d'autres jeunes cœurs, tout, dis-je, est à l'*eau rare* : *rari nantes*.

Terrebonne a toujours été un comté privilégié. Il a l'honneur de compter comme autant de soleil qui brillent, les Lafontaine, les Morin, les Masson, et les Chapleau. Moi, je n'ai pas même la prétention d'être la lune du comté.

La porte de la renommée par où ils sont entrés est bien vaste, c'est pour cela que j'espère y entrer; moi qui suis si petit de renommée; car l'éléphant ne peut pas entrer par une petite porte, mais un petit âne peut entrer par une grande porte; voilà, messieurs, pourquoi je suis sûr d'entrer par la grande porte de ce vaste comté.

**

Le comble de la prétention :

C'est pour G. A. Nantel vouloir remplacer l'Hon. M. Chapleau.

**

Le comble de la calomnie :

C'est prétendre que l'IMPOSANT P. C. C. a de l'esprit.

Je te serre la patte.

FANFAN MIMIOCHE;

PROBLEMES.

1. Le Dr. Rottot, le Dr. Craig et le Dr. J. A. LeBlanc étant nommés ;
Dire quel est celui qui est le moins grave.

2. Trouver un nombre dont plus la moitié, plus le quart et plus un, feraient cent.

Six mois d'abonnement gratis pour le premier qui nous enverra la solution de ces deux problèmes.

Joyusetés Canardifques.

Pique-Nique.—Voici le programme du concert qui sera donné par le populaire corps de musique *L'Harmonie de Montréal*, au grand pique-nique du *Canard* qui a lieu aujourd'hui sur l'Île Grosbois :

- 1 Pas Redoublé—1880..... Christophe
- 2 Ouverture—Nabuchodonosor. Verdi.
- 3 Valse Concertante—La Vierge des bois..... Schliager
(Solo pour petite flûte exécuté par Signor Thomas Dominguez et joué pour la première fois à Montréal.)
- 4 Méroche—Tannhauser..... Wagner.
- 5 Fantaisie—Elisire d'Amore..... Donizetti.
- 6 Polka—Abel..... Kaspall.
(Solo pour cornet exécuté par M. Joseph Aréand.)
- 7 Galop—L'Eclair..... Briffaux.
Airs Canadiens.

Un juge, à une femme demandant une séparation de corps :

—Mais enfin, Madame, vos motifs ne sont pas suffisants pour obtenir une séparation de corps. Vous reprochez à votre mari d'être corroyeur, c'est une profession très honorable.

—Oui, Monsieur, mais c'est moi qu'il tanne.

On demande des agents pour vendre le *Code des Codes* magnifique ouvrage de M. Alphonse David, on accordera une commission de 90 o/o.

On dit que le jeune avocat Doré est démissionné depuis la verte semonce que le *Canard* lui a administrée; hier un correcteur d'épreuve de la *Minerve* l'a entendu chanter quelque chose comme ces mots :

Mais ce doux rêve à mon âme abaissée
Ne viendra plus doré mon avenir.

On nous écrit de L'Assomption :

Mon cher Canard,

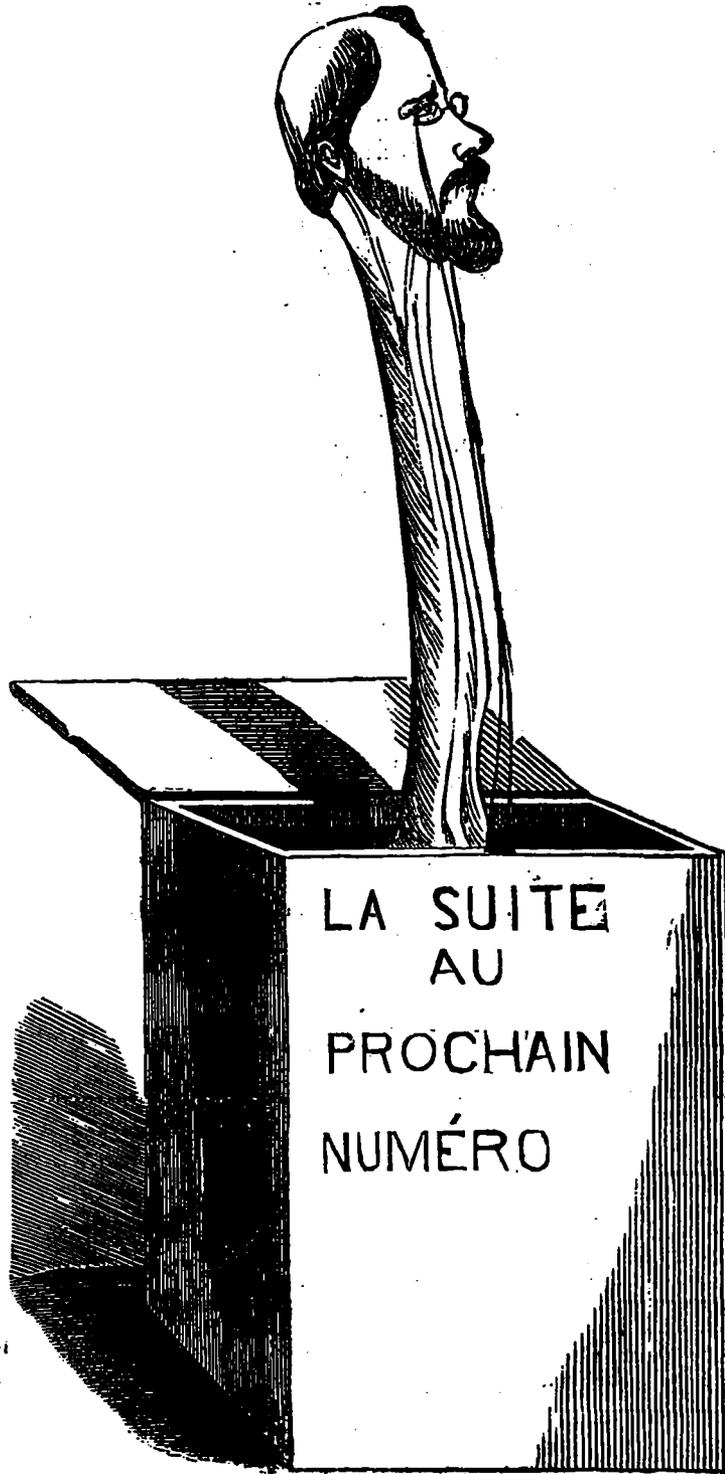
Tu ne saurais croire comme c'est gai à l'Assomption de ce temps-ci. La saison des soirées va commencer, et les programmes d'amusements dans nos salons, sont de la plus haute volée. On jouera à la *belle-bergère*, au *sante-mouton*, au *bédoué-tenne-tenne*, au *jeu de vérité*, au *mariage*, à la *paroiisse*, à la *assiette*, à la *chaise honteuse*, etc. etc. Comme tu le vois, il y a de quoi épater bien du monde.

De ce temps-ci, c'est le temps des pétitions : tout le ban et l'arrière ban de nos jeunes bourgeois est sur la scène, mais à huis-clos. Demain aura lieu le lever du rideau.

Quelques jeunes gens de Montréal et du village y seront; j'y serai moi-même, et je vais prendre en note tous les faits et gestes de la soirée pour te les rapporter fidèlement.

Je te serre la patte.

K LINO.



LA BOITE A SURPRISE DE M. POUDRIER.

M. BOURGOIN.—Il est écrit que je m'écoulerai in secoula secoulorum.

La note suivante a été adressée à un officier de police de Ste. Cunégonde :

Monsieur on se plaint qu'on jette d'urine et d'autres choses pourri deux à trois fois par semaine et s'est Madame J..... pas bien loin de notre porte on voudrait prendre un moyen de plus n'en jetté que sa empoisonne ou le contraint de former les châssis.

Quel est l'avocat qui prend le plus de causes *in forma pauperis* ?
J. G. D'Amour.

Quel fut le premier citoyen d'Ho-chelaga ?
L'avocat J. L. Archambault.

Quelle différence y a-t-il entre Ernest D... et le grand juriconsulte Troplong ?

Ernest D... fait l'oie et Troplong fait loi.

Quel est l'avocat qui aime le plus lever l'ENCRE à Montréal ?
C'est Jules Lafuze.

Un avocat de cette ville, lequel avocat est le premier *clerc* de son associé, racontait un jour qu'un individu quel conque avait été mordu par un chien enragé.

Le pauvre garçon, dit-il, a été mordu par un chien enragé et il est mort instantanément d'HYDROPIE.
Aie ! Aie !

On dit que le notaire Jeannotte va rester *notaire* entre tous les notaires pour ne pas avoir correspondu à la grâce d'état et avoir tenté le Conseil Législatif en voulant forfaire à sa vocation (*sic*).

On dit que l'avocat Faribault, de L'Assomption, rêvant la nuit dernière, s'exclama :

—O race ! fils de Louis, jusques à quand seras-tu à la cour de Circuit de L'Assomption pour me faire la guerre ?

Je te pardonnerais bien de diviser la société à Montréal, en appelant l'*aristocratie*, dans la *Miurve*, l'*aristocratie* proprement dite et la *HAUTE SOCIÉTÉ*, le petit cercle que tu fréquentes, mais je ne puis te pardonner de diviser ma clientèle.

Au Sénat du Canada, à la dernière session, après un *immense* discours de l'hon. F. X. A. sur le droit que les Sénateurs canadiens-français ont d'être représentés dans le ministère, un hon. membr. de la droite aborde un Sénateur libéral :

—Eh bien ! lui dit-il, vous venez d'entendre un véritable orateur... c'est la grande éloquence de la chaire ?.....

—Hélas ! répond le Sénateur libéral, la chaire est faible !

Quelle différence y a-t-il entre Ernest D... et G. A. Nantel, P. C. C. ?
Connais pas.

C'est que Ernest D... a perdu son poil et que le grand *rateur* du club Cartier achève de le perdre.

Une dépêche de Québec nous apprend que des élections générales vont avoir lieu bientôt. Nous donnerons à notre prochain numéro une liste exacte des candidats possibles et IMPOSSIBLES.

Un secrétaire trésorier d'une société de construction Canadienne de la rue St. Vincent de Montréal disait à l'avocat Piton : Fais-moi donc peur.
—Pourquoi cela ?—J'ai le hoquet... Si tu me fais peur, ça se passera tout de suite.—Eh bien ! dit le pauvre diable de Piton avec force, prêt-moi cent piastres ?—Hein !..... Merci, c'est passé.

Le jeune Décarries, est gargon épier. Il est un peu comme les jeunes filles de Maska qui n'en ont pas mais qui s'en mettent ; lui, il n'a pas d'esprit, mais il en fait. Le percepteur du Revenu devrait empêcher cette contre-façon, sinon le *Canard* s'en mêlera et passera le téméraire garçon au bob.

On dit que la seringue qui a sauvé le général Globenski, lors de son duel à l'Île-aux-Fraises, a été précieusement déposée au musée géologique de la rue St. Gabriel, à Montréal, pour être léguée à la postérité comme un des phénomènes du 19me siècle. L'imagination exaltée du peuple va même jusqu'à proclamer que cette seringue guérit de tous maux par le simple toucher.

Preuve.—Calculez : six longues années de maladies et de souffrances au lit coûtent \$200 par année, total \$1200. Toutes ces dépenses ont été arrêtées par trois bouteilles de *Amers de Houblon*, prises par ma femme, qui a fait elle-même son ménage depuis ce temps sans perdre un seul jour; et je souhaite que chacun sache cela pour son plus grand avantage.

JOHN WEEKS, Butler, N. Y.

Une dame sur le retour, rencontrant, M. Corbeil, à l'air si gracieux et si galant pour les dames!

M. Corbeil avec un soupir :
— Non, Madame..... Mais je l'ai peut-être été.

Bébé et la bonne :
Bébé.— Oh ! laisse-moi aller chercher les deux carafes d'eau fraîche ?
La bonne.— Mais non, Bébé, c'est trop pesant.
Bébé.— Oh ! je ferai trois voyages.

Jos. Lévesque et Cie ont ouvert un étal de boucher, au coin des rue La-belle et Ste. Catherine, en face de l'asile de la Providence, où ils vendront à aussi bas prix que partout ailleurs. On trouvera constamment à cet étal des viandes de première qualité, fraîche, fumées et salées, ainsi que volailles et légumes de toute sorte. Une visite est sollicitée.

L'étal de boucher de Chs. Meunier, coin de la côte St. Lambert et de la rue Craig, conserve toujours sa popularité. Il n'y a pas une ménagère, qui comprend la parfaite économie, qui s'approvisionne ailleurs que chez Meunier. A cet établissement de première classe, on se procure de tout : viandes fraîches et salées, volailles, légumes, etc, le tout de première qualité et à des prix excessivement réduits.

Chs. Desjardins & Cie. veulent absolument se débarrasser de leur fonds de chapeaux, feutres, etc., etc., à n'importe quel prix, pour faire place à leur immense importation d'automne. Il n'y a pas à dire, il faut que leurs magasins se vident. Pour une bagatelle vous achetez un magnifique chapeau en soie, chapeau de paille ou feutre, et vous pourrez choisir à votre goût, car l'assortiment est très considérable.
Lecteurs du CANARD, profitez-en.

Remèdes pour les temps durs.— Diminuez vos dépenses sur vos habits, sur vos mets extravagants et sur votre manière de vivre. Achetez une nourriture bonne et salubre, qui vous coûtera moins cher et durera plus ; ayez plus de choses substantielles et nécessaires à la vie, et particulièrement cessez de courir avec extravagance et à grands frais après des charlatans, ou d'user de ses médecines méprisables si faussement recommandées et si dommageable à la santé, qui n'ont pour tout résultat, que d'enrichir leur propriétaire ; mais employez plutôt des remèdes beaucoup plus simples et plus purs, tels que les *Amers de Houblon* qui vous guérissent toujours à bon marché, et vous aurez des temps meilleurs, et une meilleure santé. Essayez-les une fois. Voir l'annonce.

FERD. BELAND
MAGASIN D'ÉPICERIES
No. 6, RUE D'ARTIGNY
Magasin de Tabac et Dépôt de Journaux
264, rue St. Jean, Québec.
M. BELAND est l'agent-général du *Canard* à Québec.



PIQUE - NIQUE POPULAIRE

DU "CANARD"

SUR

L'ILE CROSBOS

SAMEDI, le 7 Aout 1880.

Concert, Régattes, Courses, Jeux, Danses, etc.

La magnifique fanfare, l'HARMONIE DE MONTRÉAL, fera entendre les plus beaux morceaux de son répertoire pour le concert et la danse.

Les vapeurs *Montarville* et *l'île Ste. Hélène* ont été nolisés pour la circonstance.

L'actif et énergique gérant de la Cie. de Navigation de Longueuil, M. Ovide Dufresne, a pris toutes les mesures nécessaires pour maintenir l'ordre le plus parfait sur l'île. Il ne sera pas permis aux passagers d'apporter des boissons enivrantes. Toute personne trouvée sous l'influence de la boisson sera inévitablement arrêtée.

Des rafraichissements de toutes sortes — strictement de tempérance — seront servis sur l'île aux prix de la ville.

Le matin, les vapeurs laisseront le quai Bonsecours à 9 hrs, 10 1/2 hrs et midi. Prix du passage, aller et retour : Messieurs, 20 cts ; Dames, 10 cts, enfants, 5 cts.

Dans l'après-midi, les vapeurs traverseront continuellement depuis une heure jusqu'au soir. Le prix du passage sera de 10 cts pour dames et messieurs et 5 cts pour enfants.

La danse et les jeux commenceront à midi et demi.

N. B. — Les régattes seront sous le contrôle de notre célèbre canotier, Joe Vincent, qui est seul chargé de recevoir les entrées des compétiteurs.

Si le temps n'était pas favorable, le pique-nique aura lieu lundi prochain.



GRANDE EXCURSION A SOREL
DIMANCHE, 8 AOUT

Le magnifique et confortable vapeur *Hero* partira de son quai à 8 heures du matin pour Sorel, arrêtant à St. Sulpice, Lavaltrie et Lanoraie. Le prix du passage pour ces ports intermédiaires est de 25 cts., aller et retour.

Un corps de musique est engagé pour l'occasion. Un piano sera à bord. Rafraichissements de tempérance de premier choix.
20 cabines à la disposition des excursionnistes.
Prix du passage pour Sorel, aller et retour, 50 cts.
FRS. MERCIER } Organisateurs.
ED. PLANTE. }

THIS PAPER may be found on file at Geo. F. Rowell & Co's Newspaper Advertising Bureau (10 Spruce St.), where advertising contracts may be made for it IN NEW YORK.

250 Paires ! 250 Paires !

Rendez-vous au magasin de LETENDRE, ARSENAULT & Cie., 591, rue Ste. Catherine, et demandez à voir

LES COUVERTES

qu'ils ont achetées comme endommagées et qui sont déjà en partie vendues. A l'heure qu'il est, il en reste une certaine quantité. Tous s'accordent à dire que ce sont les plus BELLES et les MEILLEUR MARCHÉ qu'ils n'ont jamais vues.

Rendez-vous tous au plus tôt afin de faire votre choix.

N'oubliez pas l'adresse :

LETENDRE, ARSENAULT & Cie

591, rue Ste. Catherine

VÉRITES.

AMERS DE HOUBLON

(Une Médecine et non un Breuvage).

Contenant du Houblon de Brochu, à la mandragore du pissenlit,

Et possédant des qualités plus pures et plus curatives que tous les autres Amers.

ILS GUÉRISSENT

Tous les maux d'estomac, intestins, sang, foie, vessie, affections nerveuses, affaiblissement, maladies de femmes et l'écoulement.

1000 EN OR

seront payés pour tous cas qu'ils n'auront pas guéri, ou pour tout cas qui sera trouvé d'impur ou de nuisible en eux.

Demandez les Amers de Houblon et le livre de recettes à votre pharmacien, et essayez les Amers avant de vous coucher. N'en prenez pas d'autres.

Le Remède de Houblon contre toutes les autres maladies est le meilleur marché, le plus sûr et le meilleur.

A vendre chez tous les pharmaciens.



Allons-y tous à la
GRANDE EXCURSION
DE
Lundi Soir, 9 courant

Donnée par le magnifique corps de musique *l'Harmonie de Montréal*,

Sur le beau vapeur *Cultivateur*, Capt. COLLETTE.

Un grand concert sera donné à bord durant le voyage et plusieurs solos choisis seront exécutés.

Les rafraichissements seront servis à bord par le populaire hôtelier, Théotime Lanotôt.

Départ à 8 heures précises.
Prix du passage, 25 cents.

FEUILLETON ILLUSTRÉ

Journal hebdomadaire paraissant le Jeudi.

Cette feuille, exclusivement littéraire et unique dans son genre au Canada, contient huit grandes pages de feuilleton qui sont et seront toujours des plus émouvants et des plus moraux.

Nous enverrons, *gratis*, un numéro spécimen à toute personne qui en fera la demande.

Les personnes disposées à prendre une agence voudront bien référer au FEUILLETON ILLUSTRÉ pour les conditions.

Abonnement : par an, \$1.00 ; six mois, 50 cts ; trois mois, 25 cts.

MORNEAU & Cie., Propriétaires.

Adresse : Boîte 1986B. P.

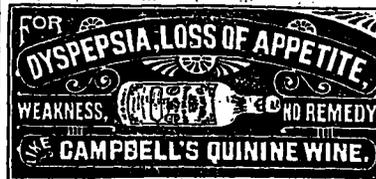


HOTEL DU CHIEN D'OR

920, rue Ste. Catherine

Vins, liqueurs, cigares de première classe. Salon et piano.

Jos. MORACHE, propriétaire.



Les germes des maladies fatales sont-ils déposés par les chaleurs, dans les conduits de la vie ? L'antidote pour ces poisons subtils est à la portée de tout le monde. C'est le fameux VIN DE QUININE DE CAMPBELL.

LA MUSE POPULAIRE

(CHANSONNIER NOTÉ.)

3^{me} LIVRAISON

Prix : 25 Cts ; Etats-Unis, 35 Cts.

Chaque livraison contient 104 pages de musique. Au vente chez tous les principaux Libraires du pays. S'adresser à

A. FILIATREULT,
468 RUE ST. DENIS, MONTRÉAL.

MUSIQUE NOUVELLE.

Lettre d'une Cousine à son Cousin, musique de Charles Lecocq.....30c.
La première Neige.—Romance.....25c.
Nuit d'Été.—Romance, par Calixa Lavalée.....50c.
Publiée par

ERN. LAVIGNE,
Éditeur de Musique,
237, rue Notre-Dame.